

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

“Le vrai peut quelquefois n’être pas vrai sans blague.” — BOIS L’EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

LES
Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

(Suite)

Sa figure était couverte par un léger incarnat et ses yeux brillaient des feux du désir.

Elle s’était corsée très serré et sa taille était ravissante d’élégance.

Un bouquet de fleurs s’épanouissait à sa ceinture en beau ruban de moire antique.

Elle s’approcha de Bénoni et lui tendit la main avec grâce.

Le marié la conduisit jusqu’à la voiture et y prit place à côté d’elle.

Le père Sansfaçon et celui qui devait servir de père à Bénoni prirent place dans la voiture en face des mariés.

XII

LA NOCE

Après le déjeuner les gens de la noce remontèrent en voiture pour faire un voyage à Lachine. Bénoni et Ursule, avec le père et la mère Sansfaçon, entrèrent dans le premier sleigh.

Le petit Pite était aussi de la partie et se tenait sur le siège de devant avec le cocher.

Le cortège était composé d’une dizaine de voitures.

La noce fit sensation en passant sur la rue Notre-Dame, car c’était quelque chose de splendide.



UN PASSAGE DANGEREUX

LE PARTI CONSERVATEUR. — Mes pauvres enfants, vous m’avez l’air bien chétif pour me faire passer le pont. J’ai peur qu’il arrive des accidents en route.

Tous les bonheurs s’extasiaient en voyant les toilettes mirabolantes des mariés.

Ursule était rouge comme une pivoine. Bénoni suffoqué par son bonheur était d’une pâleur intéressante.

Un sleigh couvert aux stores baissés suivait la procession à une centaine de pieds.

Lorsque la noce eut passé la barrière de St-Henri le sleigh mystérieux était toujours en arrière.

Rendu à Blue Bonnets le père Sansfaçon fit arrêter les invités

au Light House et offrit de payer quelque chose. Tout le monde entra et prit possession du salon.

On but et on chanta pendant environ une heure.

Le sleigh mystérieux était entré dans la cour et la personne qui était dedans descendit et se fit donner un cabinet privé.

Celui qui suivait la noce et qui se dérobait aux regards des invités était l’homme au chapeau de castor gris.

Caraquette appela un domestique et se fit servir une consommation.

Il s’assit près d’une table, déchira une feuille de son carnet et traça quelques mots au crayon.

Il plia le billet et le donna au domestique pour le transmettre immédiatement à Bénoni. Celui-ci était en train d’organiser une jig voleuse lorsque le domestique lui présenta le billet.

Bénoni qui n’avait eu que deux années d’école chez les Frères, avait un peu de difficulté à lire l’écriture.

Il sortit du salon et alla au fond du passage où il essaya de déchiffrer la missive de l’homme au chapeau de castor gris. Après un travail de cinq ou six minutes il lut le billet qui était conçu en ces termes :

“ Bénoni

Amuse toi autant que tu pourras. Je te prévien que ton crime est découvert — Cadavre caché dans le fumier du père Sansfaçon — N’essaie pas de te sauver aux Etats avec ta femme en passant par Caughnawaga ou Beauharnois — Police pas loin de moi — Tu ferais bien de m’accorder une petite entrevue dans le petit salon du premier étage où je t’attends avec impatience. Je suis ton bon ou mauvais génie.

CARAQUETTE.”

Bénoni en lisant la missive de l’homme au chapeau de castor gris fut tout décontenancé. Il pâlit et se sentit faiblir graduellement. Pour ne pas tomber sur le plancher il fut obligé de s’appuyer sur la chambranle d’une porte. La foudre tombant à ses pieds ne l’aurait pas plus étonné que le billet de Caraquette.

Contre les Rhumes obstinés, le Croup, l’Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille, dans toutes les Pharmacies et Epiceries.

Au moment où il allait approcher ses lèvres de la coupe de cinnamome son mauvais génie allait lui faire boire de l'absinthe à plein pot.

Il réfléchit pendant quelques instants.

En bravant les menaces de Caraque, il risquait la situation et détruisait tous ses projets de bonheur.

Il voyait la silhouette de l'échafaud se dessinant dans un nuage sombre, et Ursule se tordant les mains au pied de la potence.

S'il faisait un compromis avec Caraque, il pouvait comme pié-aller, lui abandonner la fortune des Bouctouche, se remettre au travail comme un homme et goûter une félicité sans bornes dans son ménage avec Ursule.

Sa décision fut bientôt prise.

Il tordit le billet dans ses mains nerveuses, et le déchiqueta avec ses dents.

Sans prendre le temps de s'excuser auprès de la compagnie, il descendit l'escalier d'un pas ferme et frappa à la porte du petit salon du premier étage.

Caraquette d'une voix forte et sèche lui dit : Entrez.

Bénoni entra et aperçut Caraque assis, les coudes posés sur une table appuyant le menton sur ses deux poings.

—Tiens c'est toi, dit l'homme au chapeau de castor gris sans se déranger et portant un regard inquiet sur Bénoni. Tu as reçu mon billet et tu as consenti à fausser compagnie à la charmante Ursule. Ursule est un bon brin de fille. Ce serait bien malheureux pour toi si ce soir, au lieu de reposer mollement dans ta couche nuptiale, tu couchais dans une des cellules de la station de police.

—Assez, monsieur Caraque, fit Bénoni d'une voix tremblante, assez. Vous allez me rendre fou. De grâce dites-moi ce que vous voulez que je fasse pour vivre tranquillement avec ma femme. Ne me pendez pas pour l'amour du bon Dieu ! Ayez pitié d'un jeune homme qui a eu un moment d'égarement.

—Tu as fait une bêtise, mon cher Bénoni. Il faut maintenant la réparer. Je t'avais accordé ma confiance et tu m'as trompé d'une

manière indigne. Tu croyais que tu n'avais aucun témoin de ton crime lorsque tu as lâchement assassiné le pauvre Cléophas dans la cour du père Sansfaçon. Tu croyais aussi que je ne te voyais pas lorsque tu es venu il y a trois jours dans l'écurie prendre quelques dollars dans le coffre qui m'appartenait. Tu n'as pas été assez prudent. Tu aurais dû examiner le vieux sleigh. Tu aurais pu y voir le témoin de ton crime. Cléophas repose encore sous le tas de fumier. Je ne l'ai pas dérangé et je ne le dérangerai pas si tu consens à exécuter à la lettre tout ce que je te dirai.

—Monsieur Caraque, fit Bénoni, êtes-vous un ange ou un démon ? Je suis en vos mains faites de moi ce que vous voudrez je suis votre esclave et je vous obéirai aveuglément.

XII

LE SERMENT

—Écoutez-moi, Bénoni, reprit l'homme au chapeau de castor gris. Voici les conditions que je vais te poser. Si tu m'obéis tu échapperas à la potence. Si non... Couic. Ici Caraque fit le geste d'un homme qui est étranglé par la corde du bourreau.

Il invita Bénoni à prendre un siège et lorsqu'il fut assis il s'installa dans sa chaise, mit ses deux mains dans les épaulettes de sa veste et parla dans les termes suivants :

—Bénoni, tu files un mauvais coton, et tu ne devrais pas attaquer à plus fort que toi. Le trésor que tu as caché chez le père Sansfaçon ne m'appartient pas et je dois le remettre à ses propriétaires légitimes. Pour t'emparer de cet argent tu n'as pas reculé devant un meurtre.

—Un meurtre ? interrompt Bénoni, comment pouvez-vous dire cela, monsieur Caraque ?

—J'ai toutes les preuves nécessaires pour te faire monter sur la potence. Le cadavre de Cléophas t'accuse, et l'argent que tu dépenses aujourd'hui tu l'as acquis au prix d'un lâche assassinat.

—Assez, monsieur, dites-moi où vous en voulez venir.

—Je te laisserai la jouissance

paisible d'une partie raisonnable du trésor à condition que tu m'appartiennes corps et âme et que tu exécutes à la lettre les ordres que je te donnerai. Lorsque tu retourneras à Montréal, tu entreras dans l'écurie de ton beau-père et tu y prendras tout l'argent que j'ai laissé dans le coffre. Ne t'occupe pas du reste, je l'ai chez moi. Je te donne \$500 qui t'aideront à t'établir en ménage et à devenir un honnête homme. Les papiers qui étaient dans la boîte n'étaient pour toi d'aucune utilité, mais ils valent des milliers de piastres pour leur propriétaire. Ne dérange pas le cadavre de Cléophas laisse-le là où il est. Il ne sera pas défiguré tant qu'il sera gelé.

J'aurai besoin de toi bientôt pour m'aider dans l'accomplissement d'une œuvre que j'ai entreprise. Il s'agira peut-être de faire disparaître un obstacle à mes plans. Ta vie m'appartient et tu l'exposeras au péril lorsque je l'ordonnerai.

Caraquette sortit de la poche de son ulster une trompette à valve et la montra à Bénoni :

—Tu vois cette trompette, reprit-il avec solennité, lorsque tu l'entendras sonner, en quelque lieu que tu sois, il faudra que tu viennes te mettre à mes ordres. Cette trompette elle peut sonner pour toi ce soir ou demain ou peut-être dans dix ans. Jure-moi maintenant que tu répondras à mon appel.

Bénoni posa la main sur la trompette et d'une voix ferme il dit :

—Je le jure.

—C'est bien, maintenant, tu peux aller rejoindre ta femme. N'oublie pas que je te surveille de près.

Bénoni alla retrouver ses invités dans le salon et reprit sa gaieté. Il dansa et chanta avec ses amis comme s'il n'avait pas rencontré son mauvais génie.

Caraquette retourna à Montréal en faisant lancer son cheval à fond de train.

Rendu à Montréal il fit arrêter sa voiture devant la résidence de la comtesse de Bouctouche sur la rue Ste-Elizabeth.

La comtesse n'était pas seule.

Elle était assise sur un sofa

dans son salon et prêtait une oreille attentive au discours mielleux d'un jeune homme d'une vingtaine d'années.

Ce jeune homme était un visiteur assidu de sa maison. Il brûlait d'une flamme secrète pour la dame de céans et tous les jours il se promenait avec la veuve sur la rue Notre-Dame.

Caraquette après avoir retrouvé le trésor des Bouctouche avait fait toucher à la comtesse une somme assez forte pour la mettre à l'abri de la misère.

La veuve était encore belle. Elle semblait avoir retrouvé la fraîche beauté de ses vingt ans et par sa grâce coquette et ses manières engageantes elle pouvait encore exercer une certaine domination sur les cœurs.

Caraquette était un parfait notaire et comme tel il n'était pas beaucoup accessible aux sentiments tendres. Jamais il n'avait songé à débiter des madrigaux à la dame qui était confiée à sa protection et il ne se montrait pas jaloux des visiteurs de la comtesse.

Le jeune homme qui était dans le salon était modeste dans sa toilette. Il n'y avait rien d'empressé dans ses manières et sa conversation dénotait qu'il avait reçu une assez bonne éducation. Pour un observateur minutieux il était facile de voir qu'il n'avait pas le Pérou dans ses poches, mais un vernis aristocratique couvrait la moindre de ses actions.

Il avait été présenté à la comtesse sous le nom d'Alphonse Briquet. Il recevait tous les mois des provinces d'en bas, un mandat de trente piastres et il vivait avec une stricte économie dans une maison de pension en face de la résidence de la comtesse.

(A suivre)

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passe-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres ; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature ; ses feuilletons sont d'une saine moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc, etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1.50 par année. Adresse, *Le Passe-Temps*, 58 rue St-Gabriel, Montréal.

Societe Mutuelle de Frais Funeraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs. 45 cts par année.

Classe 2. — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci dessus, \$1 25 par année.

OVILA OHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux : 2517 rue Notre Dame et 113 rue Maisonneuve, Montréal.

Succursales : No 1104 rue Ontario ; 187 Centre, Pointe St. Charles, et au coin des rues Rachel et Papin-au Tel. des Marchands 1217 ; Tel. Bell 6104

JOS. HOOFSTETTER
MAITRE-CHARRETIER.



Entrepreneur de POMPES FUNEBRES

Et de Nos Visitation

Maquilles Cercueils et Corbillards pour grands personnes et enfants ; belles voitures doubles et simples.

Beaux chevaux et voitures doubles et simples pour mariages, baptêmes, etc.

Prix modérés. Une visite est sollicitée.

50 YEARS' EXPERIENCE.

PATENTS

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.00 six months. Special copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address **MUNN & CO.,** 361 Broadway, New York.



S.A. BROUSSEAU, L.D.S.

7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Retrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

HOTEL BIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

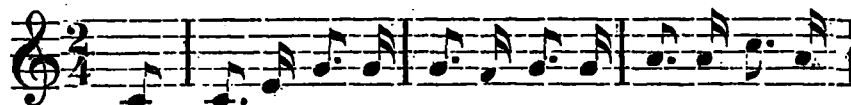
En face de l'Hôtel de Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

55 et 60 Place Jac-Cartier.

Jos. Biendreau.

LE MENTEUR



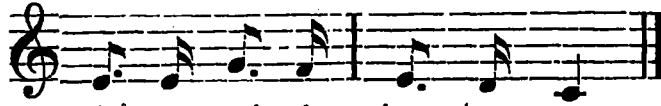
Je vais vous con ter un' his-toir' tou - tes de men - te -



ries, S'il y a un' vé - ri - té d'dans, je vous don ne ma



vie, Ou lais - sez - moi al - ler, al - ler, Ou



lais - sez - moi al - ler jou - er.

1

Je vais vous conter un' histor' toutes de menteries,
S'il y a un' vérité d'dans, je vous donne ma vie.

Allez !

Ou laissez-moi aller, aller,
Ou laissez-moi aller jouer !

2

J'ai été labourer où 'l n'y avait point de terre,
J'ai pris mon cheval sur mon dos, ma charrue par derrière.

Allez, etc.

3

En mon chemin, j'ai rencontré un pomnier de groseilles,
J'ai jeté mon bâton après, j'ai abattu des snelles.

Allez, etc.

4

La femme à qui 'l appartenait, était à sa fenêtre,
Elle envoya son chien, son chat, sa canne pour me mordre.

Allez, etc.

5

Ils m'ont mordu par le talon, j'ai saigné par l'oreille,
Et de la pointe de mon pied est sortie ma cervelle.

Allez, etc.

6

Et en rentrant à la maison, trouvé mon ménage,
C'étaient le chat qui chauffe le four et le coq qui tamise.

Allez, etc.

7

Et la poule était au grenier, qui passait sa chemise,
Et les mouches étaient au plafond, qui se pouffaient de rire.

Allez, etc.

8

En voilà une qui tombe en bas et qui se casse la cuisse,
On l'envoya à l'hôpital parmi les invalides.

Allez, etc.

9

On l'envoya à l'hôpital parmi les invalides,
Il a fallu cent aunes de toile pour ban ler sa blessure.

Allez !

Ou laissez-moi aller, al ez,
Ou laissez-moi aller coucher.

Un éleveur vend un cheval et avertit l'acquéreur que la bête a peur des moutons :

— Ça m'e t égal, il n'y a chez moi que des brebis.

Entre financiers, sous les colonnes de la Bourse :

— Oui, mon cher, j'ai entre les mains une affaire magnifique, et si Dieu me prête vie...

— Ah ça ! tu empruntes donc à tout le monde !

Boulevard St-Lambert

Le temps, c'est de l'argent...
Épargnez les deux, en achetant vos
CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

55 ST-LAURENT, coin Villeré
Élégance, solidité, bon marché.
Téléphone des Marchands 788.
A LA VITRE RONDE



A. DANAI, L.G.D.

CHIRURGIEN-DENTISTE

23 1/2 St-Laurent-Montreal

Dents extraites sans douleur par Ethyl-Ether-Chloroforme et Electricité. Dents sans palais, ainsi que Couronnes en or, posées sur de vieilles racines. Dentiers en Aluminium, une spécialité

Fumez..

les Cigarettes et Cigarettes
FORTIER

Sonadora et Royal, 15c
Crème de la Crème, 10c
Lafayette - - - 5c

Le tabac QUESNEL de Fortier, pour la Pipe est le meilleur qui soit sur le marché.

Demandez...

le Tabac à Chiquer Crown Sweet Navy, }
le Tabac à Fumer Crown Smoking, }
en palette et haché.

Conservés les couronnes pour avoir droit aux primes.

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

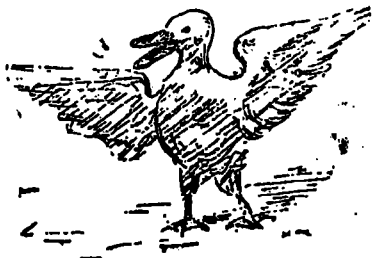
2851 prix d'une valeur totale de \$5,500 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - \$1,000
1 " " - - - - 400
1 " " - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution : Tous les Mercredis



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Éditeur-Propriétaire
1786 Ste-Catherine, Montréal
Tel. Bell 7121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN

1,000 à 2,000 lignes	- -	30 la ligne
3,000 à 5,000 "	- -	25 "
6,000 à 10,000 "	- -	2 "
11,000 à 25,000 "	- -	1 1/2 "

ANNONCES A COURT TERME

1re insertion	10c la ligne
2me insertion et suivantes	5c

Les annonces sont taxées sur Agnts.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON, éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 30 JAN. 1897

REVUE DES JOURNAUX

Depuis quelques temps LE CANARD a négligé ses grands confrères. Faisons aujourd'hui une petite incursion dans leur domaine pour n'en pas perdre l'habitude :

A tout seigneur tout honneur. Commençons par les gros tirages. On lit dans la " Presse " de samedi :

Perdu, samedi, dans un char de la rue St-Laurent Sud ou Ste-Catherine Est, un porte-feuille rouge, contenant un lorgnon en or, et un bref de St-Antoine de Padoue. Prière de le rapporter, etc.

En lisant cette annonce LE CANARD s'est d'abord dit : " Un porte-feuille rouge "... C'est sans doute un collègue de Laurier qui l'aura égaré. Puisque Laurier perd des valises complètes, ses collègues peuvent bien perdre leur portefeuille. Voyons ce qu'il y avait dedans ; ça doit être intéressant : " Un lorgnon en or. " Hum ! cela se complique. Je commence à avoir des doutes. Un ministre a trop besoin de voir tout ce qui se passe pour porter son lorgnon dans son portefeuille. Je ne vois que L. O. David pour avoir de ces distractions. C'est ce qui expliquerait pourquoi il

n'a pas vu venir le coup qui l'a frappé. Que la leçon lui profite. Une autre fois il saura que les lorgnons se portent sur le nez et non dans la poche.

Mais continuons notre examen : " Un bref de St-Antoine de Padoue. " Ah ! bien, alors, j'y renonce. Si St-Antoine lui-même s'y perd, comment voulez-vous qu'un Canayen s'y retrouve ?

Le " Courrier du Canada " nous apporte la nouvelle suivante :

La *Palavra*, (la Parole), journal catholique quotidien, publié à Porto, Portugal, annonce dans son numéro du 23 octobre, que le roman de M. Tardivel, *Pour la Patrie*, a été traduit en portugais par le Sr Porpyrio de Carvalho et paraîtra bientôt.

Parmi tous nos académiciens royaux ne se trouvera-t-il pas quelqu'un pour nous en donner une traduction française ?

Au tour de " La Patrie " :

L'échevin Préfontaine, président de la commission des chemins, s'est embarqué hier soir, en route pour New-York VIA les vieux pays.

Léon de Tinseau a bien écrit : " Du Havre à Marseille, en passant par l'Amérique et le Japon, " mais Préfontaine n'a pas l'habitude de faire tant de détour quand il veut aller quelque part ou arriver à quelque chose. On a beau être président de la commission des chemins, on n'en fait pas tant que cela inutilement.

Celle-ci est empruntée à la... Par charité je ne la nommerai pas :

Corps et caleçons en laine écossaise, gris uni ou barré avec lequel les Anglais font du bruit à 75c, réduits à 42cts.

Que dites-vous du gris uni ou barré. Si je voulais faire du bruit à 75 cts....

Encore la " Presse ".

CE PAUVRE PETIT ROSSIGNOL

On annonce qu'un nommé Pierre Lésperance, de Lorgueuil, a capturé un rossignol le jour de l'An au matin. S'il faut en croire les anciens, l'hiver sera court mais rigoureuse.

Oui.... c'est ça : idiot mais bête.

Et celle-ci :

On demande un jeune homme parlant les deux langues, pour prendre

soin d'un cheval et d'une vache et se rendre généralement utile.

Je suppose qu'il y a une langue pour le cheval et une autre pour la vache.

Quant à se rendre généralement utile, le bon Dieu sait dans quelle langue cela peut se faire.

UN BON REGLEMENT

La municipalité de X... vient de modifier un de ses règlements.

On sait que là comme ailleurs, chaque fois qu'il y a un incendie en hiver les bonnes-fontaines sont gelées.

Comme les deux incendies de l'hiver dernier n'ont pas été éteints " grâce à la température, " pour citer les mots du rapport, on a intercalé le paragraphe suivant dans règlement :

" Une botte de paille, un paquet d'allumettes et une roquille d'huile de charbon seront en permanence dans chaque poste et du moment qu'une alarme sera sonnée, il sera du devoir du plus vif d'étendre la botte de paille susdite, autour de la bonne fontaine la plus rapprochée du sinistre et d'y mettre le feu avec la susdite roquille d'huile, en s'aidant des susdites allumettes."

Pour l'intelligence des lignes "susdites," il est peut-être à propos de dire que par le passé on se servait de whisky en esprit, à la place de pétrole et chaque fois qu'on en avait besoin, la bouteille était vide.

Une expression blessante

Il y a trois ou quatre ans vivait à St Albert, T N O., un brave hôtelier qui ne perdait jamais l'occasion de demander à tous les étrangers comment ils aimait la place.

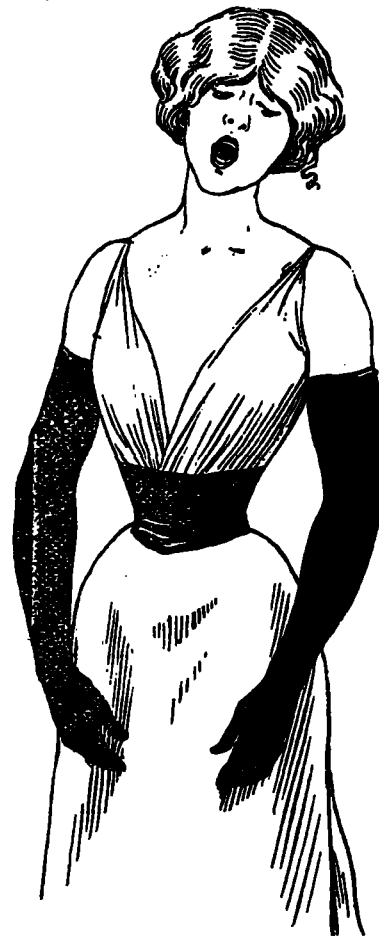
Un jour une dame française égarée dans ces parages fut soumise à l'interrogatoire de l'hôtelier.

—J'aime beaucoup la place, dit-elle, mais c'est fatigant et difficile d'aller aux provisions ; je trouve que le pays manque de "foires."

Notre Canadien n'a jamais compris ce que la dame entendait par ce mot, et encore à présent, chaque fois qu'il raconte cette histoire il ne manque jamais d'ajouter :

—Ces sacrés français ! je savais bien qu'ils étaient libres dans leurs paroles, mais je ne les aurais jamais crus aussi effrontés.

PABO STANLEY



YVETTE GUILBERT

ELLE ET LUI

JOS POITRAS. — Elle va envahir une malpecque.

LADÉBAUCHE.—Penses-tu qu'elle a une gueule à ça ?

JOS POITRAS.—On dit que la perle est une maladie de l'huître.

LADÉBAUCHE.—Ce que j'en ai vu d'huîtres bien portantes.

LISEZ CECI

Voici bientôt le temps pour les propriétaires de songer à se trouver des locataires. Nous profitons de l'occasion pour leur rappeler qu'ils trouveront au bureau du CANARD, 1786 rue Ste-Catherine, toutes les affiches dont ils pourront avoir besoin, telles que : Maison à louer, Magasin à louer, Haut à louer, Bas à louer, Magasin et logement à louer, Boutique à louer, Chambre à louer, Bureau à louer, etc., etc.

Nous avons aussi constamment en main un assortiment complet d'autres affiches, telle que : Maison de pension privée, Propriété à vendre, Chambre garnie à louer, Femme de journée, Modiste, etc., etc.

Toutes ces affiches, en jolies lettres noires, et sur fort papier, se vendent 5 cts pièce, ou 25 cts la douzaine.

"ÇA FAIT TOUJOURS PLAISIR"

(CHANT ET PIANO)

Ce grand succès d'Yvette Guilbert, lors de son concert à Montréal, est imprimé et est maintenant en vente au bureau du CANARD. Prix, 25 cts.

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, n'employez que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement

COUACS

Les bourreaux sont des assassins qui ne manquent jamais leurs coups.

Les maringouins de Ste-Agathe sont beaucoup plus avancés que ceux du Lac St-Jean. Ils piquent à la machine.

Le maire de Montréal a défendu la partie de boxe au Parc Sohmer. Cette représentation devait avoir lieu le même soir que son banquet et il a craint de se faire enlever ses invités.

Un gamin entre chez un boulanger du Faubourg Quebec:

—Avez-vous du pain rassis?

—Oui, mon ami, en voici plusieurs.

—C'est bon pour vous, répond le gamin en se sauvant, il fallait le vendre quand il était frais.

Lors de son récent voyage au Canada. Paul Bourget a été tellement inondé de lettres lui demandant son autographe et une mèche de ses cheveux, qu'il a été obligé d'engager deux secrétaires.

Le premier est mort de la crampe des écrivains au bout de deux mois, et l'autre n'avait plus un poil sur la tête.

—Monsieur, dit timidement le bon jeune homme, je pense que vous vous doutez du but de ma visite?

—Oui, vous venez me demander ma fille en mariage, n'est-ce pas? Vous tenez à la rendre heureuse! En avez-vous bien l'intention?

—Certainement.

—Alors ne l'épousez pas.

PETITE CORRESPONDANCE

L. J. L. — Votre histoire à propos des cornichons de Cross & Blackwell, n'est pas adaptée au genre du CANARD. Vous pourriez adresser cela à quelques petites publications de couvent.

A. L. — Les correspondants qui nous transmettent des coupures de journaux sont priés d'en indiquer la provenance. Nous ne voudrions pas nous exposer à attribuer au "Figaro" quelque chose qui aurait paru dans le "Signal".

"L'ENFLAMMÉ"

Tel est le titre d'une belle chanson militaire, qui vient de paraître. Léonce, le célèbre chanteur comique, en a fait un grand succès à l'Eden Theatre, à Montréal. En vente au bureau du CANARD. Prix, 10cts.

PARC STANLEY



DEVINETTE

TARTE — As-tu des nouvelles de l'abbé Proulx?

LAURIER. — Oui... Il est ici. Cherche-le.

UN BON METIER

Aux dernières assises de la Cour criminelle le greffier dit à un huissier: — Appelez Henri Blanchette.

— "Henri Blanchette" clame l'huissier.

— "Henri Blanchette" reprend un homme de police, d'une voix nasillarde.

— "Henri Blanchette" "Henri Blanchette" répète l'écho dans les corridors.

Un petit vieux, à la mine placide s'avance lentement et prend place dans la boîte réservée aux témoins.

Il décline ses nom et prénom, il donne son âge, — 65 ans, — puis le substitut du procureur commence l'interrogatoire:

— Etes-vous cultivateur, M. Blanchette?

— Si vous voulez.

— Il ne s'agit pas de savoir si je veux. Possédez-vous une terre?

— Non.

— Etes-vous rentier?

— J'veux ben.

— Comment "j'veux ben"? Je vous demande quelle est votre occupation.

— J'sus témoin pour Falardeau.

— Mais ce n'est pas une profession ni un métier cela. Que faites-vous pour gagner votre vie?

— Je quête?

Boulevard St-Lambert

DEMENAGEMENT

Avec l'année 1897, le CANARD est heureux de pouvoir annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général, qu'il a loué un spacieux établissement au No 1798, rue Ste-Catherine, coin Ste-Elisabeth, à quelques pas de ses bureaux actuels.

Dans quelques semaines les bureaux et ateliers seront transportés dans le nouveau local qui est actuellement entre les mains d'une nuée d'ouvriers.

Cet agrandissement, devenu nécessaire par suite de l'augmentation de la clientèle et des affaires, permettra au propriétaire du CANARD d'entreprendre et exécuter, avec soin et rapidité, tous les travaux d'impression et de reliure, grâce à un matériel d'imprimerie entièrement neuf et à des presses perfectionnées et rapides.

Une attention toute spéciale sera donnée aux commandes de la campagne reçues par la malle.

On trouvera dans une autre colonne, une liste des principaux ouvrages exécutés aux ateliers du CANARD

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"
(LIMITÉE)
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 18 8.
Bureau: 1687 Rue Notre-Dame, Montréal
Distributions ordinaires tous les Vendredis
Billets, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribués hebdomadairement.

Achetez le...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME: Il vous guérira avec 2 ou 3 doses. Vendu dans toutes les Pharmacies.

Librairie Française G. HUREL

1615 NOTRE-DAME, MONTRÉAL
Spécialité de publications artistiques et littéraires.
Achat et vente de livres d'occasion.
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

W. H. D. YOUNG



L. D.S., D.D.S.
Chirurgien Dentiste.
1694 Notre-Dame

Ouvrage exclusif de première classe.
Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé. Les dentiers complétés le matin peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

AUX LECTEURS DU "CANARD" A Vendre

Une Grande Quantité de Romances, Chansons, Chansonnettes, etc. AVEC MUSIQUE

Ça fait toujours plaisir, grand succès d'Yvette Guilbert. Prix, 25 cts.
Vive la France! paroles de Ls. Fréchette, musique d'Ernest Lavigne. Prix, 25 cts.
Une Tarte au Grenier, ou En Roulant la Boule à Mouman, air d-s plus connus. Réflexions Folâtres sur l'imbroglio Tarte-Grenier. Prix, 5 cts.
En voulez-vous des Z'Homards, chansonnette. Le Paradis de la France, de l'Opéra de Gillette de Narbonne.
Petit Français! Brave Français, de l'Opéra de la Fille du Tambour Major.
Babet et Cadet (Opérette de Mam'zelle Nitouche.)
Mon Petit Mari Chéri (Opérette bouffe de la Pri ceuse des Canaries.)
Ah! Joseph! Rengaine.
Il est Permis d'être Sensible, chansonnette.
Elle a Cent Ans la Marzeillaise, chanson.
Les Fonds de Magasin, débailage comique. Arrêtez-le, chansonnette.
Moustaches-Polka, chanson-polka.
Petit Noël, de l'Opéra, la Cigale et la Fourmi.
Femme Varié, toi qui s'y fie, de l'Opéra de Rigoletto.
Si vous croyez avoir Rêvé, de l'Opéra Si j'étais Roi.
Ousqu'est Saint-Nazaire, Fumistria-Militaria. Ne Parle pas Rose, je t'en Supplie, de l'Opéra Les Dragons de Villars.
Ces Envoyés du Paradis, de l'Opéra-comique La Mascotte.
Ah! Messieurs, air de Berthe, de l'Opéra-comique Les Mousquetaires de la Reine.
Ruvons Encore, de Fleur de Thé.
Trois pour un Sou, duo.
Madelaine, chansonnette dramatique.
Un Songe, Hélas! de l'Opéra Comique, "Le Songe d'une Nuit d'Isté."
Dieu que ma voix implore, de l'Opéra "Le Trouvère."
Je m'sens tout mal! J'suis tout en sucres? grivoiserie montréalaise.
La Mère Canadienne, chant patriotique.
A Toi, mon Ame, de l'Opéra Mireille.
Il Pleut des Caresses, chanson-valse.
Avec Eugène, balancière militaire.
Les Métiers de Paris, scie d'atelier
Chanson de Toréador, de l'Opéra Carmen.
C'est tout c'que j'peux fair' pour vous, "chansonnette comique."
Mes Anciens, c'ansonn'tte, créée par Mile Raymonde, de l'Opéra Française.
Le vieux mendiant, chansonnette.
L'Enflammé, chanson militaire.
En nous envoyant 10 Cts une de ces belles Chansons vous sera expédié franco.
S'adresser **LE CANARD**
1786 rue Ste-Catherine, Montréal

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 Juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS

Un lot	\$1,500	\$1,500
"	"	500	500
"	"	250	250
"	"	100	100
2 "	50	100
10 "	25	150
30 "	10	100
100 "	5	150
300 "	2	200
		1	200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	\$3,350	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 "	1.00	999
999 "	1.00	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

J. Ed. Clément, Sec-Gérant

104 St-Laurent, Montreal

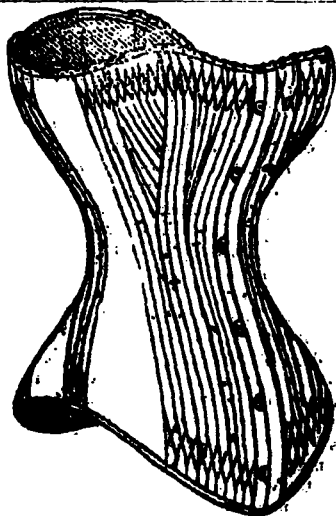
BOITE DE POSTE 1025

LES FAMEUX NOMS

TELEGRAPH TELEPHONE TIGER

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.
DEMANDEZ LES...

**ALLUMETTES
E. B. EDDY**



LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.

LE SORT D'UN AMOUR ETERNEL

Le lendemain, je devais m'embarquer pour Montévidéo, et la pensée que j'allais quitter famille, amis et patrie me tenait éveillé durant cette dernière nuit. Chez mes voisins, on ne dormait pas plus, et la mince cloison qui séparait nos chambres d'hôtel n'empêchait point leurs paroles d'arriver jusqu'à moi. Toute la nuit j'entendis leurs sanglots et leurs adieux. Un impérieux voyage allait interrompre durant six mois un de ces amours profonds, énergiques, dévoués, qui semblent devoir résister à tout, un de ces *amours éternels* qui s'éteignent seulement avec le dernier souffle.

Quand, le lendemain, je les vis gagner le port, ils se tenaient nerveusement serrés, les yeux pleins de larmes, et semblaient souffrir à chaque pas qui les rapprochait du navire. Durant les dernières minutes qui précédèrent l'embarquement, ils restèrent immobiles, étrangers à la foule qui les regardait, face à face, les yeux dans les yeux, chacun semblait lire au fond de l'âme de l'autre, mais sans pouvoir parler, tant la douleur les serrait à la gorge.—Vingt fois l'homme mit courageusement le pied sur la planche du bateau, mais vingt fois il revint pour un nouveau baiser.

Il fallut l'arracher des bras de la pauvre femme, et, dans leur dernier embrassement, ils échangèrent aussi leur serment d'un *amour éternel*.

**

Elle était bien belle, sa Marie !

Si belle, que je ne pourrais arriver à la peindre telle que je l'ai vu quand, accourue tout au bord de la jetée afin de suivre plus longtemps le navire qui fuyait, elle agita son blanc mouchoir.

Quand à lui les côtes de France avaient disparu et la nuit était arrivée, que, les yeux pleins de grosses larmes silencieusement versées, il regardait encore ce point de l'horizon où s'était effacée la douce vision.

Je parvins à le déterminer à prendre du repos ; il trébuchait comme un homme ivre ; la douleur lui avait enlolorie tout le corps, et comme nous descendions aux cabines, quelqu'un le heurta légèrement dans l'escalier.

—Que ce chauffeur est brutal ! me dit-il.

—Un chauffeur ! m'écriai-je tout surpris de son erreur, mais c'est une femme !

—Une femme ! alors quel monstre !

**

C'était la femme de chambre des premières, pauvre créature dont la vie se passait sur le navire à servir et à soigner les passagères de première classe. Si le portrait de la belle Marie m'a été impossible à faire, celui de la

femme de chambre des premières m'est plus facile à donner.

Elle était borgne.

Elle boitait.

Son dos portait une légère bosse.

Et sa mise grotesque et malpropre, faisait donner soixante ans à cette femme qui n'en avait pas plus de quarante-cinq.—L'amoureux désolé n'avait donc pas été tout à fait injuste en lui appliquant l'épithète de monstre.

**

Les trois premiers jours, le jeune homme pleura et refusa toute nourriture. Il passait le temps à écrire un interminable chaat d'amour que le prochain navire de rencontre devait porter à Marie.—Le quatrième jour, il consentit à prendre un peu de café.

—A la fin de la semaine, il avalait un bouillon, mais rien de plus,—son humeur était toujours mélancolique.

Quinze jours après notre départ, il m'adressa le premier la parole :

—Quand arriverons-nous ?

—Au plus vite dans vingt-cinq jours ; mais à la condition que le temps nous sera toujours aussi favorable.

—C'est bien long.

—Et d'autant plus triste que, par extraordinaire, nous n'avons pas une seule passagère à bord pour égayer notre traversée. Ce voyage-ci ne procurera pas gros pourboires à la femme de chambre des premières... Vous souvenez-vous ? celle que vous preniez pour un chauffeur et que vous traitiez de monstre ?

—Pauvre fille ! J'ai été bien sévère pour elle.

Puis, il ajouta :

—Elle est très douce et fort prévenante... Trouvez vous ?

**

Cinq jours plus tard, je le vis, le matin, consultant sa montre.

—Vous comptez les heures bien lentes à passer ? lui dis-je.

—Non, je regarde si nous déjeunons bientôt car j'ai très faim.

—L'appétit est donc revenu ?

—Dame ! à mon âge, on ne peut pas seulement vivre de soupe ! Et puis, les repas occupent le temps, car, ainsi que vous le disiez, quand l'élément féminin manque dans une traversée, on s'ennuie grandement à bord.

—Je croyais que vous occupiez le temps à écrire ?

—J'ai mis tout mon cœur dans une lettre, je ne veux pas toujours répéter la même chose.

—Il est fâcheux que cette distraction vous manque, car le voyage menace de se prolonger ; le temps va changer.

—Qui vous a dit cela ?

—La femme de chambre des premières.

—A propos, avez vous remarqué que cette créature possède des cheveux magnifiques ? me demanda l'amoureux de la belle Marie.

**

Le vent, qui était devenu contraire, nous avait jetés loin de notre route et le jour de notre arrivée au port ne pouvait se préciser. Mon héros dévorait maintenant à belles dents, mais sa tristesse envolée avait fait place à un certain malaise. Il était arrivé à ce moment d'ennui où tout prisonnier demande à apprivoiser une araignée.

Mon jeune homme chercha donc son araignée.

—Sacrebieu ! qu'on s'embête ici, me disait-il, nous n'avons réellement pas assez de dames à bord.

—Vous pourriez dire que nous n'en avons pas du tout.

—Ah ! c'est que je compte la femme de chambre des premières.

—Oh ! j'espère que vous ne faites pas à votre Marie l'injure de prétendre que ce phénomène appartient à son sexe !

—Cent fois non ! mais cependant avez-vous bien examiné Cunégonde ?

—Jamais je n'y ai songé.

—Vous auriez alors remarqué qu'elle a la taille très fine et, tenez, l'autre jour, je la regardais monter sur le pont ; malgré sa malheureuse claudication, cette pauvre fille n'a pas la jambe mal faite, et sa façon même de boiter lui donne une manière de marcher qui a quelque chose de la nonchalance d'une créole.

Je tombais de mon haut.

Nous tenions déjà la mer depuis trente cinq jours !

**

Une autre semaine de retard acheva d'incendier mon amoureux.

Son imagination avait créé une divinité et, nouveau Pygmalion, il se mit à adorer son idole en fermant obstinément les yeux à la repoussante réalité.

—Mais elle boite épouvantablement, lui disais-je.

—Comme Mlle de la Vallière.

—Elle est bossue.

—Bossue ! où avez vous vu cela ?

—Dans son d. s.

—Elle a un petit air penché, voilà tout.

—Elle est borgne, vous ne pouvez le nier.

—Marie-Antoinette avait aussi perdu un ceil dans son cachot et, cependant, elle n'en était que plus touchante sur la fatale charrette.

—Avez-vous donc oublié votre belle Marie à laquelle vous avez juré un *amour éternel* ?

—Ah ! dame ! si elle était là !... Mais, sapristi ! qu'on s'embête sur ce vaisseau.

**

Pendant quelques jours encore, il supporta assez bien le genre de disette particulière que lui imposait la vie de bord ; mais la longueur du voyage fit sortir du fond de la cale un second aide du marmiton, également impatient, qui jeta aussi sur la mégère un oeil de convoitise amoureuse. C'était, pareillement, un monstre sale et puant qui allait bien de pair avec la femme ; les deux faisaient le couple.

La vue de ce rival exaspéra le jeune homme.

Sa poursuite devint insensée ; il avait la trenture amoureuse.

La dernière souillon délaissée ne se croira jamais complètement laide. Qu'un homme vienne à ses pieds, immédiatement elle se figurera être une beauté.

Telle fut notre ignoble maritonne qui n'avait jamais été à pareille fête.

Trois jours après, mon amoureux m'abordait avec un petit air triomphant :

—En arrivant à terre, je compte vous demander un sérieux service.

—A votre disposition.

—Voudrez-vous me servir de témoin ? Cunégonde consent à m'épouser.

—Et la ravissante Marie ?

—C'est sa faute ! Pourquoi cette bégueule a-t-elle refusé de quitter sa famille pour me suivre, dans ce pays ? J'aime aujourd'hui Cunégonde et nous nous sommes juré hier un amour éternel !

—Vous ne gagnez pas au change.

—Ma fiancée possède un genre de beauté que vous ne comprendrez jamais. Il vous faut à vous des figures régulières comme les têtes en cire des coiffeurs.

Le lendemain, nous entrions au port et ils s'élançaient à terre.

Montévidéo est une ville pleine de séductions.

L'amoureux pressé n'avait pas encore passé une heure à terre que je ne sais quelle distraction lui avait déjà rafraîchi les idées et ouvert les yeux. Aussi quand, au coin d'une rue, il se rencontra avec son rival le marmiton qui lui présentait deux longs couteaux de cuisine en disant d'un air furibond :

Allons nous disputer, en braves, l'amour de Cunégonde !

Il s'écria aussitôt :

—Garde ton monstre pour toi, animal !

Un clou chasse l'autre ; et Cune-gonde, qui avait spéculé sur la famine, se trouvait délaissée au jour d'abondance.

Mais, je le répète, Montévidéo est une ville pleine de séductions, et le même moyen qui, en une heure, avait guéri mon héros de sa Cunégonde, lui fit également, en huit jours, oublier l'amour éternel juré à cette Marie tant belle, tant belle que je n'ai pu vous en faire le portrait.



DRAME SANS PAROLES

Opere sans douleur

Entre quatre et cinq heures du soir, au moment où la célèbre boutique de M. Bisailon était pleine de clients attendant leur tour pour se faire raser, un inconnu s'avance vers le patron et poliment lui dit : —Pardon, monsieur, je désirerais savoir si vous vous servez du gaz.

Bisailon bondit de rage et armé de son rasoir s'élança sur l'insolent.

Sans l'intervention des clients, il arrivait un malheur.

Le calme rétabli, l'étranger explique qu'il vendait des *burners* perfectionnés qui donnent deux fois plus de lumière et consomment la moitié moins de gaz. Il voulait tout simplement placer sa marchandise.

FAITS DIVERS

Un bien pénible accident est arrivé ces jours derniers à Seder Stream.

Un Canadien français dont nous n'avons pu nous procurer le nom, a attrapé une volée de coups de corde sur les fesses, dans de drôles de circonstances.

Il avait une charge de billots et pour empêcher sa *sleigh* d'aller trop vite dans une descente, il avait attaché une corde à l'arrière de la *sleigh* et tenait l'autre bout dans ses mains, après avoir enroulé la corde deux ou trois fois autour d'une souche.

La charge s'étant mise à descendre trop vite, la peur l'a pris et il a tout lâché.

La corde s'est mise à se dérouler très vite et à chaque tour le bout, auquel il y avait un nœud, venait frapper mon Canayen dans le bas des reins.

Depuis cet accident, quand on lui offre un siège, il dit, qu'il préfère rester debout.

DROLERIES

On demandait à un provincial qui venait de Paris :

—Avez vous vu Coquelin ?

—Oui, fit il d'un ton dédaigneux.

—Et comment l'avez vous trouvé ?

—Très ordinaire.

—Dans quel rôle l'avez-vous vu ?

Dans *Don César* ?

—Non ! je l'ai vu en facte.

—Tiens regarde cet homme qui passe là, en tenue modeste.

—Rah bien !

—Eh bien, cet homme a laissé derrière lui des milliers et des milliers d'hommes et de femmes qui faisaient de vains efforts pour le rattraper.

—Ah !

—Oui ! il était conducteur d'omnibus.

Au cercle :

—Comment faites-vous pour avoir toujours de l'argent, malgré cette déveine qui ne vous lâche pas ?

—Je ne paie jamais mes vieilles dettes.

—Et les nouvelles ?

—Je les laisse vieillir !

L'AMI DES BETES

Notre ami Jos P... possède un petit chien de race dont le père doit être un singe du Parc Sohmer et la mère une chatte d'Espagne. Entre autres qualités il possède celle d'être toujours crotté du museau à la queue.

Jos, qui est un vieux garçon, a reporté sur cette vilaine bête toute l'affection qu'il aurait accordée aux enfants qu'il n'a pas eus.

L'autre jour, il causait avec un ami en face du St-Lawrence Hall, et Jack (c'est le nom du chien) vint frôler le pantalon de l'ami.

—A qui ce sale chien, dit-il, en levant le pied.

En voyant ce geste menaçant Jos, se redressa de toute sa hauteur et dit :

—Donne lui un coup de pied et tu vas le savoir à qui il appartient.

Un certain échevin possède un fils qui est encore pire que lui, mais cela ne l'empêche pas de lui faire la morale de temps à autres. L'autre jour il le rencontre en face de chez Théo, et lui dit :

—Comment se fait-il que je te voie toujours sortir des buvettes ?

—Préférez-vous que j'aie resté dedans ? répliqua le fils d'un air digne.

Rebus No 15



Comme nous avons perdu la solution du rebus de la semaine dernière, nous enverrons deux abonnements de six mois à celui qui la retournera.

Boulevard St-Lambert

Charité chrétienne :
Deux abonnés de la *Minerve* se rencontrent en face du bureau de Poste et le dialogue suivant s'engage :

—Bonjour.
—Bonjour.
—As-tu des nouvelles de Tarte.
—Oui ; elles sont bien mauvaises.
—Comment cela ?
—Il est mieux.

VIN MARIANI

TONIQUE FRANCAIS .. IDEAL ..

POUR CORPS, CERVEAU et les NERFS.

Il Fortifie, Nourrit, Rafraîchit le système entier.

"Seul Tonique qui n'échauffe pas."

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D., PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Méd. cins, le Clergé et la Presse, et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses.
Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CIE MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec Gold Luck, Old Empire Rye Whisky.

Pendant cette GRANDE VENTE nos portes s'ouvriront à 9 heures du matin pour se fermer à 6 heures du soir.

Nous avons beaucoup de Bargains à votre intention.

OCCASIONS . . . MERVEILLEUSES

LUNDI, le 25 JANVIER

ET LES JOURS SUIVANTS

Le tout est marqué aux dernières limites du Bon Marché.

Les prix suivants sont tentateurs

Ils vont vous séduire

- 10 balles, coton jaune, 34 pouces largeur, valant 5c pour 23/4c.
- 10 balles, coton blanc, 36 pouces largeur valant 6c pour 43/4c.
- Coupons d'étoffes à robes, couleur et noir, révisés, réassortis et marqués à de grande pertes pour la vente de lundi.
- 243 coupons, ample longueur de robe, en magnifique drap nouveauté, valant \$1.69 pour 88c le coupon.
- 109 coupons, ample longueur de robe, en beau trap bleu marin valant \$2.00 pour \$1.05 le coupon.
- 263 coupons, ample longueur de robe, en magnifique plaid français, tous les nouveaux dessins, valant \$2.99 pour \$1.68 le coupon.
- 99 coupons, ample longueur de robe, en étoffe croisée, valant \$3.10 pour \$1.82 le coupon.
- 187 coupons, ample longueur de robe, en tweed écossais, valant \$4.75, pour \$2.73 le coupon.
- 2000 coupons d'étoffe à robe, longueur variant de 1 à 6 verges, seront vendus à grande perte.

Garnitures de robes

C'est presque donner la marchandise

- Magnifiques ornements pour blouses, valant 30c pour 5c.
- Magnifiques ornements pour blouses, valant 50c pour 10c.
- Magnifiques ornements pour blouses, valant 75c pour 15c.
- Garnitures de robes, soie et laine, couleurs, valant jusqu'à \$1.00 pour 5c la verge.
- Autres bargains en garnitures pour robes, guimpes en soie de couleur, guimpes en jers et grand choix de nouveautés, valant jusqu'à \$1.00 pour 10c et 15c la verge.

Velours de soie

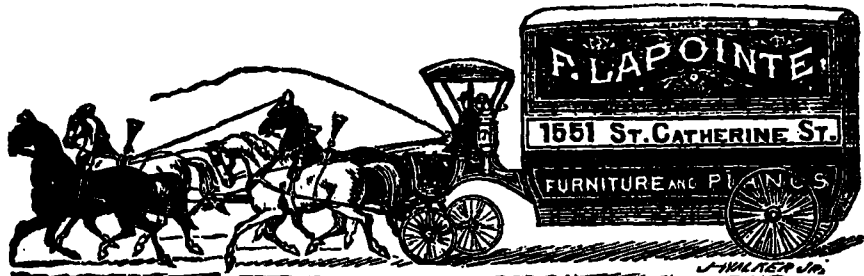
Le prix va les faire vendre à première vue

- 4737 verges de très beaux velours de soie, toutes les plus belles et les plus nouvelles couleurs, valant de \$1.00 à \$1.65, seulement 39c.

Incroyable bon marche

- 3733 verges de soie bengaline que nous venons de recevoir, bleu pâle, bleu marin, cardinal, écarlate, vert, héliotrope, éminence, gendarme, vieil or, drab et gris, sacrifiée à 40 pour cent de la valeur, seulement 10 cents.

Defiant toute Concurrence



- Ameublement de Salon depuis \$18.00 à \$250.00
- do de Chambre, depuis..... 7.50 à 300.00
- do d. Salle à Manger, depuis..... 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de plumes, Oreillers, Tapis, Prélarts, etc, etc, chez

F. LAPOINTE ... 1551 STE-CATHERINE

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU FRERES

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et St-Chs.-Borromée

Les enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume éternel, donnez leur le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille. Partout